

The Great Disaster

Texte de [Patrick Kermann](#), mise en scène de Thomas Piasecki ([Spoutnik Theater Cie](#)),



Théâtre

Dès 14 ans – 1 h

Représentations en
décentralisation au mois de
janvier, février et avril 2021

Mise en scène

Thomas Piasecki

Scénographie

Philémon Vanorlé

Avec

Sylvain Pottiez

Lumières

Hella Skandrani

Musique et vidéo

Gilles Gauvin

Construction

Thierry Lyoen

Production Spoutnik Theater Cie. Coproduction (en cours) Le Grand Bleu – Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse.
Avec le soutien de la Région Hauts-de-France.

PRÉSENTATION

Par 3800 mètres de fond, un des fantômes du Titanic nous embarque dans son histoire vécue et fantasmée.

Jeune berger dans l'Italie pauvre des montagnes, Giovanni Pastore rêve de voyage et d'ailleurs. Il parcourt le monde, apprend les langues, et quand il décide d'embarquer pour l'Amérique, il se retrouve passager clandestin sur le Titanic. Depuis le naufrage, il soliloque et passe son éternité à raconter son histoire tel un héros fantomatique venu du fond des océans.

Patrick Kermann est l'auteur de ce récit au fil duquel Pastore raconte en boucle les aventures qui ont jalonné son existence et incarne les personnages, réels ou fantasmés, qu'il a croisés. Son écriture contemporaine, sans contraintes ni ponctuation, est une langue nouvelle, impérieuse et rythmée qui prend chair ici sur une scène de théâtre. Passionné par ce texte qui l'a fait rêver et voyager adolescent, Thomas Piasecki le partage avec les nouvelles générations dans un spectacle drôle et onirique. La salle pour figurer l'épave du Titanic, les spectateurs comme autant de fantômes, et sur le plateau, le théâtre imaginaire et réaliste du héros qui nous plonge dans son histoire.

Les pistes et prolongements autour du spectacle

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant ou après le spectacle. Vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#) ainsi que [le dossier de la compagnie](#).

Avant votre venue au spectacle

Le titre *The Great Disaster* et le visuel du spectacle

- Questionner le titre. Qu'est-ce que la signification en français leur évoque (« Le Grand Désastre ») ? À quoi pensent-ils ? Quelle(s) histoire(s) imaginent-ils ?
- [Montrer une photo](#) du spectacle : que voient-ils ? Lire le synopsis. De quel désastre s'agit-il finalement ? Que connaissent-ils de ce fait historique ? Date du naufrage (14 avril 1912) ?
- Sur [Gallica](#) : comparer les Unes des journaux annonçant la catastrophe. Comment l'information a-t-elle été traitée en 1912 ? Quelle info a fait les gros titres (nombre de victimes, responsabilités...) ? Après le spectacle : faire réécrire un article avec le témoignage posthume de Giovanni : comment va-t-il témoigner ? Sur quel événement va-t-il insister ?
- Proposer 3 extraits du texte : les lire et laisser les élèves construire le cadre : qui ? quoi ? quand ? où ?

Un soliloque

- Qu'est-ce qu'un soliloque (monologue, discours pour et avec soi-même) ? Explique la présence d'un seul comédien sur scène ! Néanmoins, Giovanni va incarner différents personnages. [En groupe](#) : préparer et faire lire un extrait de la pièce (identifier les personnages présents puis proposer une lecture chorale). Côté mise en scène, comment un comédien peut-il incarner plusieurs personnages ? Comment la compagnie va-t-elle pouvoir nous faire voyager à bord du Titanic ? Qu'imaginent-ils sur scène ? Quelle(s) ambiance(s) sonore(s) ?

Un texte poétique

- Afin de se familiariser avec l'écriture de Patrick Kermann (poétique, pas de ponctuation comme l'impression de ne pas pouvoir reprendre son souffle, plusieurs voix, différentes adresses), lire un extrait ([p.24](#)). On y apprend également que l'histoire personnelle de Giovanni sera mêlée avec l'Histoire avec un grand H (ici, assassinat de Sadi Carnot).

Après le spectacle

Compréhension de l'épopée de Giovanni

- Qui sont les différents protagonistes, quel(s) lien(s) entre eux ? Giovanni, Cécilia, M. Gatti, équipage, ingénieur Thomas Andrews, passagers, la mamma... etc. Les élèves ont-ils réussi à suivre les changements de personnages ? Quelle(s) moyen(s) utilisé(s) ? Transformation de la voix, changement attitude/posture/place/costume (veste), projection, mise en lumière (transformateur de voix avec lampe torche), mise en voix d'un personnage sur écran etc.
- Retracer le périple de Giovanni (placer les lieux sur une carte géographique) : le Frioul, Gênes (Italie) / Aigues-Mortes, Lyon (France) / Suisse / Hambourg (Allemagne) / Le Havre (France) / Angleterre / Cherbourg (embarquement sur le Titanic). Et ses différentes identités : Jean Berger, Johan Schaeffer... (nom traduit comme assimilation dans la culture du pays).

Abolition des frontières spatiales et temporelles

- Durant son épopée, on suit différents événements historiques : lesquels ? Comment est-ce possible ? Ces derniers ont eu lieu après 1912... Giovanni rêve des choses qui se sont passées et des choses qui ne le sont pas encore (ex [p.10](#) : Première et Seconde Guerre Mondiale (référence aux tranchées puis aux juifs, aux camps de concentration)).
- Lien entre ce qui lui arrive et les souvenirs de sa jeunesse, notamment de sa mamma qui lui a toujours demandé de se méfier de l'eau, de ne pas prendre le bateau (elle pense qu'il va prendre le train pour aller en Amérique). Ses souvenirs avec Cécilia puis la lecture de la lettre où elle lui demande de ne pas partir alors que nous savons qu'il n'est plus de ce monde : le rend de nouveau présent, comme un dialogue (échange épistolaire). On a l'impression qu'ils se retrouvent. Il y découvre le désir de la femme qu'il a toujours aimée puis on sent sa solitude puisqu'il n'est plus à ses côtés.
- **Activité** : écrire une histoire à partir d'un souvenir personnel auquel nous pouvons mélanger un ou plusieurs faits historiques.

La lutte des classes

- « *C'est ça l'Europe, les riches en haut, les pauvres en bas* ». Que signifie cette phrase qui arrive à la fin ? Qu'est-ce que la lutte des classes ? Comment pouvons-nous percevoir la différence entre ces classes dans la mise en scène ? Ambiance sonore et visuelle (lumière chaleureuse/ambiance cosy, lounge VS lumière froide/ambiance « glauque », inquiétante). 3ème classe = reste en bas, à l'entrepont, repas sur place pas au restaurant. Lire l'extrait ([p. 29](#)) et proposer des mises en voix qui traduisent des émotions différentes (indignation, résignation...). **Débat** : la lutte des classes existe-t-elle toujours ? Écouter [l'émission de France Culture](#).
- Giovanni est plongeur dans le restaurant du Titanic et doit nettoyer les 3177 petites cuillères des 1ères classes, le reste de l'équipe est aussi constitué de clandestins, migrants. Des migrants en quête de travail. Pourquoi ? Travail : reconnaissance sociale qui permet de subvenir à nos besoins. Pourquoi être parti d'Italie puis avoir embarqué sur le Titanic ? Il avait des rêves (le rêve américain, Eldorado) ! De nombreux rêves furent brisés en avril 1912. **Discussion** : quels sont les plus grands rêves des élèves ? [Le rêve américain](#) est-il toujours d'actualité ? Faire un lien avec l'actualité (élections, divisions sociales, système de santé...).

Giovanni : la voix des « oubliés »

- Il rêve que des personnes ont tenté de le sauver alors que ce n'est pas le cas (comme M. Gatti mais on comprend que cela aurait été pour un souci d'image de la White Star Line, co-propriétaire du Titanic). Qu'est-ce que cela raconte sur la considération des migrants ? Des clandestins ? Le pouvoir, l'impact des chiffres : Giovanni se souvient de tous les chiffres liés au paquebot (scène très rythmée, Giovanni retient des choses « inutiles » selon le curé) mais il ne sera pas compté parmi les victimes de ce dernier... Le nombre de victimes n'est d'ailleurs pas le même d'un pays à un autre.
- Quand les clandestins se retrouvent sans les patrons au moment du naufrage, c'est la liberté (malgré l'approche de la mort) = le chant des gueux ([p.45](#)) : le naufrage n'a pas éteint leurs voix, il les a « libérées ».
- « L'oubli est pire que la mort ». C'est-à-dire ? Giovanni est mort mais sans que personne ne le sache. Ainsi, il sombre dans l'oubli. Ici, en parlant, il permet de ne pas être oublié. Il est la voix de ceux qui sont laissés pour compte au sein de la société. L'histoire de Giovanni n'est pas sans rappeler ce que vivent les migrants d'aujourd'hui qui fuient la violence de leur pays en embarquant sur des bateaux de fortune qui ont de fortes chances de s'échouer. La mer est devenue un véritable cimetière...

Quelques pistes et références bibliographiques

Ne pas hésiter à consulter le document préparé par Julie Casier dans le cadre de l'apéro-pédagogique autour de la migration ainsi que [sa pièce \(dé\)montée](#) sur le spectacle « Le garçon à la valise » abordant la thématique de l'exil



Aller plus loin

- * Lire le texte, le comparer avec la mise en scène proposée.
- * Aborder le [taylorisme](#) que l'on retrouve dans le management de M. Gatti (« The one best way » : supprimer les gestes inutiles, division horizontale du travail) et la philosophie de Nietzsche. Lutte des classes et organisation du travail dans le film « Les temps Modernes » de Charlie Chaplin.
- * Évoquer le slogan « no pasarán » cité lors de la discussion entre 2 bourgeois
- * Étudier les oeuvres de [Ken Marschall](#) (tableau évoqué par Giovanni).

